

sant les pattes palmées des canards-ancêtres—créé une race de canards dont les pattes n'étaient plus palmées. Ils n'allaient jamais à l'eau et s'engraissaient merveilleusement. De là une source de produits nouveaux pour le pays.

D'autre part, les taupes obéissaient certainement au *grand moine*. Quand un fermier cessait de s'abonner au taupier—toutes les taupes allaient dans les prés de l'imprudent. Enfin, les abonnés ne voyaient chez eux que quelques taupières et cependant, à la fin de chaque tournée, le *grand moine* suspendait aux branches d'un gros arbre riverain de la route—des centaines de taupes mortes. Depuis ce temps, certains taupiers vendent les peaux à la ville. On en fait des pantalons pour les amazones, etc. Le *grand moine* qui savait tout, ignorait pourtant cette spécialité de la peau des taupes !

Quel homme ! Un jour, je le vis travailler à son œuvre au milieu d'un pré. A l'entour de lui, six grands bœufs rangés le regardaient, avec leurs gros yeux mornes !

Jamais un chien n'aboyait contre lui—quoiqu'il fût très pauvrement vêtu. On sait pourtant que les chiens n'aiment guère la pauvreté. Les chiens n'étaient pas plus démocrates en 1843, qu'ils ne le sont aujourd'hui.

Un matin, je vis une alouette planant sur le sillon d'avril—qui d'en haut suivait tous les mouvements du *grand moine* rampant sur les sillons. Elle chantait au-dessus de lui son gai *qui ri piou piou*.